

L'Europe des langues à Lausanne

Communiqué de presse – mercredi 18 juin 2008

L'UNIL organise jeudi avec la Ville de Lausanne et la Fondation Jean Monnet pour l'Europe une rencontre sur le défi du multilinguisme avec des invités de renom.

Depuis 2003, la Ville de Lausanne invite des professeurs étrangers à donner des cours à l'UNIL dans le cadre du réseau des universités des capitales de l'Europe (UNICA), sous la forme d'une chaire qui fut attribuée tour à tour à toutes les facultés. C'est à la Faculté des Lettres qu'il revient de clore l'expérience UNICA avec une chaire originale qui a pris cette année la forme d'une série de rencontres internationales sur la question des langues en Europe.

Depuis février 2008, la professeure Anne-Claude Berthoud s'est attachée à proposer une réflexion sur le multilinguisme lors d'un cycle de conférences publiques dont la dernière se tiendra jeudi 19 juin 2008 à l'Opéra de Lausanne, avec des interventions du Secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche Mauro Dell'Ambrogio, du Président du Conseil Européen pour les Langues Wolfgang Mackiewicz et du Chef d'Unité à la Commission Européenne Harald Hartung.

Joint à Bruxelles, ce dernier estime que d'ici 2050 l'Europe manquera de 40 millions de travailleurs en raison du déficit démographique. Dans ce contexte, l'immigration prendra une importance capitale, d'où l'indispensable réflexion sur la langue. «Une approche politique doit aborder cette question sous deux aspects, estime Harald Hartung. La langue est communication, mais c'est aussi l'expression d'une culture et d'une identité. Notre compétitivité économique dépend des deux car si vous voulez vendre, il faut savoir le faire aussi dans la langue de votre client. Notre économie peut utiliser les langues des migrants pour développer de nouvelles stratégies. L'intégration ne peut se faire que par la langue du pays d'accueil mais il s'agit également de reconnaître la langue d'origine des migrants en leur permettant de l'approfondir. On constate en effet que les immigrés de la deuxième ou de la troisième génération, qui perdent leur langue d'origine, ont des difficultés à écrire dans les deux langues. Il faut penser aux jeunes dont la scolarité est courte et qui ont de graves déficits linguistiques. De même, si nous voulons sortir de l'isolement une population de plus en plus âgée, nous devons trouver de nouvelles méthodes pour enseigner les langues d'une façon ludique. On parle désormais *d'edutainment*, et il s'agit pour chacun d'acquérir des connaissances suffisantes. Il ne faut pas forcément parler couramment une autre langue...»

La Commission Européenne se concentre sur les changements du tissu démographique et veut permettre aux policiers par exemple, mais aussi à l'ensemble des administrations, d'aborder les personnes avec une approche culturelle et linguistique diversifiée et appropriée. Dans cette logique, l'anglais apparaît aujourd'hui comme nécessaire mais non suffisant. Afin de vérifier l'état des connaissances linguistiques dans chacun des pays membres, un test grandeur nature sera réalisé en 2011 sur le plan européen.

Comme le souligne Harald Hartung, il faut accélérer la transition d'une société multiculturelle avec des communautés relativement isolées vers une société interculturelle. Ce dialogue interculturel au sein de l'Europe passe par l'apprentissage d'au moins deux langues étrangères – une langue de grande communication, pour l'heure, l'anglais – et une deuxième langue choisie en fonction de sa proximité et d'autres critères individuels.

L'Université et la Ville de Lausanne invitent les personnes intéressées à venir poursuivre la réflexion sur «Le défi du multilinguisme» dans le cadre de la chaire UNICA, jeudi 19 juin 2008 de 16h à 18h à l'Opéra de Lausanne. En présence de la Présidente du Conseil Communal de Lausanne Myriam Tétaz, du Directeur de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe Patrick Piffaretti et du Recteur de l'UNIL Dominique Arlettaz.

Pour en savoir plus:

Madame Anne-Claude Berthoud, professeure à l'UNIL, 021 692 30 08,
ou Marie Molina, adjointe à l'institut de linguistique, 021 692 30 56
Ou par l'intermédiaire de Nadine Richon, au 078 775 28 18